

exploité avantageusement sa mine d'Esterhazy. Grâce à de nouvelles machines industrielles, la société a porté sa capacité d'affinage de 1,000,000 de tonnes de potasse purifiée à 1,200,000, au début de 1964. On s'est mis à creuser un deuxième puits à Gerald, à 6 milles au sud-est du premier, et qui, une fois creusé en 1968, permettra de porter la capacité à près de 4 millions de tonnes de potasse purifiée.

En matière d'extraction, il y a plusieurs nouveaux faits saillants à signaler. En 1963, après de longs essais et travaux de traçage, la *Kalium Chemicals Limited* a commencé de faire de grands travaux destinés à extraire la potasse par un procédé de solution. Ces travaux, dont l'emplacement se trouve près de Belle Plaine, à 25 milles à l'ouest de Regina, permettront de recouper des lits de sylvine à plus de 5,000 pieds de profondeur. On compte que l'usine se mettra en marche vers la fin de 1964. La *Potash Company of America Ltd.* est en train d'achever la restauration d'un puits et de modifier son grand outillage, à Patience Lake. Elle reprendra sa production en décembre 1964, à raison de 600,000 tonnes de potasse grenue par an. Vers le milieu de 1963, l'*Alwinal Potash of Canada Limited* a annoncé qu'elle projette de consacrer 50 millions de dollars à tracer le gîte de potasse dans la région de Lanigan-Guernsey (Sask). Elle commencera de creuser un puits en 1964 et l'extraction est prévue pour 1968. L'*Alwinal*, dans laquelle trois sociétés européennes sont les principaux actionnaires, apporte à l'Ouest la longue expérience acquise en Europe en matière d'exploitation de la potasse par puits.

Soufre.—La mise en valeur spectaculaire des champs de gaz de l'Ouest canadien comme source importante de soufre élémentaire s'est maintenue en 1963. La production de soufre élémentaire a été supérieure d'environ 20 p. 100 à celui de 1962 et la campagne acharnée de vente, entreprise par les exploitants de l'Ouest, a eu un succès remarquable. L'Ouest a expédié plus de 1,100,000 tonnes de soufre vers les marchés canadiens ou étrangers, soit presque 70 p. 100 de plus qu'en 1962.

Les nouvelles et récentes perspectives de vente sur les marchés mondiaux intéressent spécialement l'industrie canadienne. En plus de fortes exportations aux États-Unis, on a exporté de gros tonnages de soufre à l'U.R.S.S., à l'Inde, à la République de l'Afrique du Sud, à l'Australie et à Formose, et l'on a commencé d'en expédier au Japon. Notons qu'il y a bien des années déjà que le Canada expédie des quantités considérables de pyrite au Japon, pour la fabrication de l'acide sulfurique. A l'intérieur du pays, les ventes de soufre ont aussi augmenté, ce qui permet de réduire les importations de soufre Frasch des États-Unis.

Pouvant produire 2 millions de tonnes de soufre élémentaire par an, le Canada vient au deuxième rang, après les États-Unis, parmi les pays producteurs. Il peut fournir le dixième du soufre demandé dans le monde entier. Le soufre élémentaire s'obtient comme dérivé du traitement de gaz naturel dans 15 usines de l'Alberta, une de la Saskatchewan et une de la Colombie-Britannique. Ces usines sont en mesure de remplir les contrats de vente de gaz traité au Canada et aux États-Unis, mais on prévoit qu'en 1967 la demande de gaz de l'Ouest exigera la construction de nouvelles usines, qui pourront fabriquer 500,000 tonnes de soufre par an. On projette de mettre en chantier deux nouvelles usines en 1964.

Matériaux de construction.—En 1963, l'activité de l'industrie du bâtiment a entraîné une production sans précédent de minéraux de construction. De vastes projets de construction, tels que les installations de l'Hydro-Québec au nord de Baie-Comeau (qui ajouteront éventuellement plus de 7 millions de hp au réseau québécois), divers travaux de voirie et de génie ainsi que l'activité de l'industrie de bâtiment ont exigé des quantités sans précédent d'agrégats concassés et naturels. Le chiffre provisoire de la production des agrégats en 1963 dépasse 200 millions de tonnes. L'ouverture d'une usine d'agrégats légers fabriqués à l'aide de phonolithe trachytique, dans le comté de Verchères (P.Q.), agrégats destinés à entrer dans des bétons spéciaux et des granulés à fins industrielles représente une mise au point intéressante de l'année. C'est là un exemple d'un petit atelier spécialement adapté pour répondre à des besoins régionaux.